

SALLE DE CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE
MUSIQUE DE CHAMBRE

Vendredi 4 octobre 2024 – 20h00

Cordes à cœur



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Sortir de sa zone de confort pour partir à la recherche d'expériences nouvelles qui tiennent du défi, aussi bien en termes de difficulté et de rareté d'une partition que du caractère atypique de la formation que celle-ci requiert, voici ce qui unit ce soir aux solistes et au Chœur de l'Orchestre de Paris deux musiciens qui n'ont froid ni aux yeux ni aux oreilles : Klaus Mäkelä et Sarah Nemtanu.

La relation de Klaus Mäkelä avec l'Orchestre de Paris n'est pas nouvelle : après en avoir été conseiller musical pour une saison, il a pris dès 2021 la direction musicale de l'orchestre, pour le plus grand bonheur des musiciens. Mais le chef qui est en lui n'a jamais effacé le talentueux violoncelliste. Ce soir, les Quatuors vocaux d'Arenski lui donnent la voix en tant que soliste instrumental et lui permettent de dialoguer, pour la première fois, avec le Chœur de chambre du Chœur de l'Orchestre de Paris.

C'est au même dialogue que se prête la violoniste Sarah Nemtanu, qui se retrouve à son tour aux prises avec une partition rare et exigeante, L'Envol de l'alouette de Vaughan Williams, seule face aux voix – celles des jeunes chanteurs de l'Académie du Chœur à présent. Premier violon solo de l'Orchestre national de France depuis 2002, Sarah Nemtanu aime l'échange et la transmission. Après avoir été, le temps des concerts des 2 et 3 octobre, violon solo de l'Orchestre de Paris pour la Neuvième Symphonie de Malher, elle rejoint le chœur puis Klaus Mäkelä et les musiciennes de l'Orchestre pour le sextuor à cordes Souvenir de Florence de Tchaïkovski.

Deux grands musiciens habitués à l'orchestre empruntent donc ce soir un chemin de traverse pour une évocation musicale pleine d'audace, de poésie et d'intimité.

Olivier Lexa

Programme

VENDREDI 4 OCTOBRE 2024 – 20H

MUSIQUE DE CHAMBRE

Ralph Vaughan Williams*

The Lark Ascending – arrangement de Paul Drayton pour violon**
et chœur mixte

Anton Stepanovitch Arenski*

Trois Quatuors vocaux, pour chœur mixte et violoncelle***

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Souvenir de Florence, sextuor à cordes

Académie [Vaughan Williams] & Chœur de chambre [Arenski]
du Chœur de l'Orchestre de Paris

Richard Wilberforce, direction*

Sarah Nemtanu, violon**

Klaus Mäkelä, violoncelle***

Pierre-Louis de Laporte, chef de chœur associé

Musiciennes de l'Orchestre de Paris

Vera Lopatina, violon

Flore-Anne Brosseau, Béatrice Nachin, altos

Stéphanie Huang, violoncelle

Livret pp. 8-9

FIN DU CONCERT SANS ENTRACTE : 21H10

Les œuvres

Ralph Vaughan Williams (1872-1958)

The Lark Ascending, en mi mineur

Composition de la version originale pour violon et piano : 1914 sur un poème éponyme de George Meredith (1828-1909). Révisée en 1920.

Création : le 15 décembre 1920, par Marie Hall et le pianiste Geoffrey Mendham (1899–1984), au Shirehampton Public Hall de Bristol.

Composition de la version pour violon et orchestre : 1921, avec le sous-titre *A Romance*.

Création : Le 14 Juin 1921, par Marie Hall et le British Symphony Orchestra dirigé par Adrian Boult, au Queen's Hall à Londres.

Arrangement pour violon et chœur mixte par Paul Drayton, compositeur britannique (né en 1944), sur une commande du Swedish Chamber Choir : 2019.

Dédicace : Marie Hall, violoniste (1884-1956).

Effectif : violon – chœur mixte.

Durée : environ 15 minutes.

En Angleterre, *The Lark Ascending* (L'Envol de l'alouette) se place régulièrement en tête des partitions les plus aimées des mélomanes, qui en apprécient l'évocation suggestive de la campagne anglaise. La partition reprend le titre du poème dont Vaughan Williams s'est inspiré, une pastorale de 122 vers écrite en 1881 par le poète et romancier George Meredith. Dans cette pièce, le compositeur unit ainsi sa passion pour la poésie à son instrument favori, le violon. Dans sa jeunesse, il avait été formé à cet instrument en même temps qu'au piano, qu'il aimait moins. La seconde épouse du compositeur, Ursula, elle-même poète, a écrit que dans *The Lark Ascending*, Vaughan Williams a « adopté une idée littéraire sur laquelle construire sa pensée musicale [...] et a fait incarner au violon à la fois le chant et le vol de l'oiseau ». L'œuvre ne cherche pas à suivre le déroulement du poème, mais entend évoquer la spontanéité de l'alouette qui tournoie en chantant. Au début de la partition, le violon solo entame un motif qui se déploie en traits de plus en plus élaborés, comme l'alouette qui prend graduellement son envol. De ce motif émerge, à partir de la véritable entrée du chœur, une mélodie pastorale. La section centrale introduit une nouvelle mélodie, à l'allure d'un chant folklorique. Bien qu'imaginé par Vaughan Williams, cet air traduit son intérêt

pour l'éthnomusicologie et la musique de son pays. Le compositeur peut être ainsi apparenté à Béla Bartók : tous deux ont si bien assimilé les caractéristiques des chansons folkloriques que leur propre invention mélodique est devenue indiscernable – notons qu'il n'y a pas de véritable emprunt à des airs folkloriques dans *The Lark Ascending*. Enfin, le retour de la mélodie pastorale

indique le passage à la section finale et c'est le violon solo qui, évoquant de nouveau le vol de l'alouette, la laisse « se perdre dans la lumière » avec d'ultimes notes dans le suraigu.

Initialement composée pour violon et piano, la pièce a ensuite été orchestrée par Vaughan Williams. Ce soir, elle est interprétée dans un arrangement pour chœur et violon qui permet d'y insérer des vers du poème de Meredith entre des lignes vocales chantées sans paroles. Cet arrangement est particulièrement fidèle à l'esprit original de l'œuvre, non seulement pour l'utilisation des vers qui l'ont inspirée, mais aussi car à l'époque de la création de la version pour orchestre en 1921, le chœur sans paroles était très en vogue : le compositeur lui-même l'utilisait régulièrement. La pièce renoue ainsi avec l'intention première de Vaughan Williams, la dotant d'une dimension poétique nouvelle et incarnée.

Olivier Lexa

Si la musique de Vaughan Williams, au fort esprit anglais, pouvait se résumer par des épithètes, elles seraient probablement : apparemment familière et banale, mais en réalité profonde et mystique, lyrique, mélodique, mélancolique, nostalgique... et pourtant intemporelle.

Peter Ackroyd, *Albion : Les Origines de l'imagination anglaise*

EN SAVOIR PLUS

- Gérard Gefen, *Histoire de la musique anglaise*, Paris, Éditions Fayard, 1992.
- Marc Vignal, *Ralph Vaughan Williams*, Paris, Éditions Bleu Nuit, 2015.

Anton Stepanovitch Arenski (1861-1906)

Trois Quatuors vocaux, pour chœur mixte et violoncelle, op. 57

Sérénade Andantino

Aux étoiles mourantes Moderato

La Source chaude Allegro

Composition : vers 1901, peu de temps après sa démission du poste de directeur de la Chapelle de la cour impériale, sur des poèmes d'Afanassi Fet (1820-1892).

Dédicace : au « First Russian Quartet ».

Effectif : chœur mixte et violoncelle.

Durée : environ 8 minutes.

« Arenski est extrêmement doué et a un sens profond du lyrisme. Ses mélodies sont inégalées parmi la nouvelle génération de compositeurs.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Les *Trois Quatuors vocaux* op. 57 datent probablement de 1901, lorsqu'Arenski décide, afin d'acquiescer une liberté longtemps désirée, de démissionner de son poste de directeur

de la Chapelle de la Cour impériale russe à Saint-Petersbourg. Il a alors quarante ans mais il ne lui reste que cinq années à vivre : il ne le sait pas encore, mais la tuberculose aura finalement raison de son indépendance chèrement conquise.

Ces trois quatuors sont écrits pour chœur et violoncelle solo, une formation tout à fait atypique qui traduit le désir d'Arenski de s'émanciper des conventions, aussi bien dans sa vie privée que dans son œuvre. La partition frappe par son grand lyrisme, sa poésie, sa sincérité touchante et une aspiration au recueillement teintée d'une inventivité presque juvénile. Dans son œuvre précédente, *Quatre Pièces pour violoncelle et piano* op. 56, le compositeur se laissait déjà

inspirer par les similitudes de cet instrument avec la voix humaine, à travers un sens de la mélodie d'une grande fluidité. Les *Trois Quatuors vocaux* sont écrits sur des poèmes d'Afanassi Fet, considéré comme l'un des meilleurs paroliers de la littérature russe. À son sujet, Tchaïkovski a écrit : « Fet est un phénomène exceptionnel. Inutile de le comparer à d'autres poètes de premier ordre, ni d'aller analyser Pouchkine, Lermontov, Tolstoï et Tioutchev à la recherche de similitudes. Car dans

ses plus beaux moments, Fet dépasse complètement les frontières de la poésie et s'aventure hardiment dans notre domaine. C'est pourquoi, quand je pense à Fet, Beethoven me vient souvent à l'esprit. Comme Beethoven, il est doté du pouvoir de toucher ces cordes de notre âme, hors

de portée des poètes, aussi forts soient-ils, qui s'appuient sur des mots seulement. Plutôt qu'un poète, il est un musicien-poète. » Arenski a mis plus d'une fois en musique les poèmes de Fet dans ses nombreuses mélodies (*Dans le Silence et l'obscurité de la nuit mystérieuse op. 38 n°1* possède même une partie obligée de violoncelle). *Sérénade*, le premier des *Trois Quatuors vocaux*, est une berceuse s'adressant à un enfant dans une atmosphère élégiaque et nocturne. *Aux étoiles mourantes* reste dans le monde de la nuit, à présent associé à l'idée d'éternité, dans un mouvement « moderato » avec lequel contraste l'« allegro » de *La Source chaude* : les doubles croches du violoncelle illustrent le murmure de la source, dans cet épilogue qui célèbre le retour de la lumière.

Arenski était un homme
doux et discret,
mais ses compositions
possédaient une chaleur
et une profondeur que
peu savaient exprimer
de cette manière.

Serge Rachmaninoff

Olivier Lexa

EN SAVOIR PLUS

– Article « Anton Arenski » dans *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, Oxford, Oxford University Press, 2001.

– André Lischké, *Histoire de la musique russe*, Paris, Éditions Fayard, 2006.

– André Lischké, *La Musique en Russie depuis 1850*, Paris, Éditions Fayard, 2012.

Livret

Ralph Vaughan Williams *The Lark Ascending*

He rises and begins to round,
He drops the silver chain of sound,
Of many links without a break,
In chirrup, whistle, slur and shake.

For singing till his heaven fills,
'Tis love of earth that he instils,
And ever winging up and up,
Our valley is his golden cup
And he the wine which over flows
To lift us with him as he goes.

Till lost on his aerial rings
In light, and then the fancy sings.

George Meredith

L'Envol de l'alouette

Elle s'élève et tournoie,
Laisant s'échapper une chaîne argentée
De sons ininterrompus,
De turlutes, de sifflements, de liaisons et
[de trémolos.

Par son chant qui remplit les cieux,
C'est l'amour de la terre qu'elle éveille,
Elle déploie ses ailes vers l'infini,
Notre vallée devenant son hanap doré
Et elle, le vin coulant à flots
Pour nous élever avec elle.

Portée par ses arabesques aériennes,
Elle se perd dans la lumière;
Alors, l'imagination reprend son chant.

Traduction : B. Cadrin et C. Poirier.

Anton Stepanovitch Arenski

Trois Quatuors vocaux, op. 57

(poèmes d'Afanassi Fet)

1. Sérénade

La lumière du soir doucement s'affaiblit, et dore

[les collines,

l'air étouffant se rafraîchit, dors mon enfant,

[dors mon enfant!

Les rossignols ont commencé depuis longtemps
leurs chants, annonçant la nuit,

les cordes ont timidement commencé à vibrer,

[dors mon enfant,

[dors mon enfant !

Des yeux angéliques abaissent leurs regards
avec une lumière tremblante,

comme il est aisé le souffle de la nuit,

[dors mon enfant.

Dors mon enfant ! Dors mon enfant !

2. Aux étoiles mourantes

Me faudra-t-il longtemps tenir compte de

[vos scintillements,

vous, yeux interrogateurs du ciel azuré ?

Me faudra-t-il longtemps sentir qu'il n'y a rien de

[plus haut

et de plus beau que vous dans le palais de la nuit ?

Vous n'existez peut-être pas sous cette lumière

[étincellante,

et un temps immémorial vous a peut-être éteintes...

Ainsi dans la mort, volant vers vous avec mes vers,
vers vous, fantômes d'étoiles,

je serai le fantôme d'un soupir,

je serai le fantôme d'un soupir.

3. La Source chaude

Te souviens-tu de cette source chaude ?

Combien pure et rapide elle s'est écoulée,

combien les rayons du soleil vacillaient

[et se délectaient en lui !

Combien la forêt de pins toute proche était parée
de couleurs,

et combien les sommets de la montagne éclataient

[de blancheur.

Avec quel chaleur l'hôte brillant s'y reflétait !

Elle devint stupéfiée et glacée

et sembla s'enfoncer dans la terre,

laissant comme une trace un dépôt rouge pâle.

Pendant longtemps, j'ai désiré cette veine vivante
et avec une jalousie secrète, je l'ai cherchée,

[mais en vain.

Soudain, le tonnerre roula à travers les collines,
et toute la terre trembla.

Je courus, abandonnant la maison qui me menaçait,

et je regardai en arrière: une vision merveilleuse:

la vieille source avait percé à travers le granite,

et au-dessus de l'abîme, elle pendait comme un

puits jaillissant, un puits jaillissant !

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Souvenir de Florence, sextuor à cordes, op. 70

Allegro con spirito
Adagio cantabile e con moto
Allegro moderato
Allegro vivace

Composition : 1890.

Création : le 28 novembre/10 décembre 1890, à la Société musicale russe de Saint-Petersbourg, par Eugen Albrecht et Franz Hildenbrandt aux violons, Oskar Gille et Bruno Heine aux altos, Aleksandr Verzhbilovich et Aleksandr Kuznetsov aux violoncelles.

Effectif : sextuor à cordes.

Durée : environ 33 minutes.

“ Il me semble qu'en tant que musique, [le sextuor] se suffit à lui-même. En tout cas, j'ai fait beaucoup d'efforts. [...] Après tout, c'est la première fois que j'essaie de m'affranchir du quatuor. Le sextuor est un effectif si merveilleux !

Lettre de Piotr Ilitch Tchaïkovski à Eugen Albrecht, juillet 1890

Contrairement à Brahms, Tchaïkovski n'est pas resté étranger à l'idée de la musique à programme, évoquant émotions, paysages, voire histoires à proprement parler par le biais des notes : ses

symphonies « du destin » témoignent ainsi d'une tentation à laquelle la *Symphonie Manfred* succombe sans équivoque. Mais il fut également le compositeur le plus « occidental » du second XIX^e siècle en Russie, ce qui explique peut-être sa présence dans le champ de la musique de chambre « pure » (ou presque). Le sextuor *Souvenir de Florence* achève une production relativement réduite en nombre, mais qui compte trois quatuors à cordes

particulièrement réussis ainsi que le *Trio op. 50*, dédié à la mémoire de l'ami Nikolai Rubinstein. Son choix d'effectif le place dans la lignée des sextuors postromantiques de Brahms. Malgré sa tonalité mineure, *Souvenir de Florence* est essentiellement souriant, dramatique à l'occasion, mais bien plus porté par l'enthousiasme qu'il n'est infusé de mélancolie. Il tient d'ailleurs en quelque sorte lieu de récréation au compositeur après la composition de *La Dame de Pique*, œuvre sombre et violente accouchée dans la fièvre à Florence au début de l'année 1890. De retour en Russie, l'idée vient à Tchaïkovski de retravailler un thème noté dans la ville toscane (d'où le titre de l'œuvre) dans un sextuor à cordes – ce qui lui permettrait de donner à la Société de musique de chambre de Saint-Petersbourg, dont il est membre depuis 1886, l'œuvre promise alors et à peine esquissée depuis. En juin, il confie à son frère Modest être « embarrassé, non par un quelconque manque d'idées, mais par la nouveauté de la forme... Six voix indépendantes mais semblables, qui ne peuvent être interprétées qu'en sextuor. C'est incroyablement difficile. » Mais il semble bientôt avoir résolu ses problèmes formels, et il se félicite dans une nouvelle lettre, datée d'août : « Quel sextuor ! Et quelle fugue à la fin ! C'est un plaisir. C'est effrayant à quel point je suis content de moi. » Et à son amie et mécène Nadejda von Meck, il écrit : « J'espère vraiment que cette musique vous plaira : je l'ai écrite avec un enthousiasme et un plaisir extrêmes ». Il révisa par la suite plusieurs fois le sextuor, avant de l'adresser pour publication à Jurgenson en 1892.

Vigueur est ici le maître mot ; l'*Allegro con spirito* initial l'affirme sans ambages et n'infléchit pas sa course, ou si peu, jusqu'à la conclusion, qui couronne ses quelque 770 mesures d'une explosion virtuose. La gracieuse mélodie sur fond de pizzicati de l'*Adagio* suivant, interrompue en son centre par des vagues instrumentales aussi mystérieuses que modernes, ouvre à un *Allegro moderato* qui évoque le monde des ballets et notamment *Casse-Noisette*, composé à la même époque. Enfin, un *Allegro vivace* termine l'ensemble avec un éclat quasi orchestral, intégrant canon et fugue dans une forme sonate aux sonorités russes.

Angèle Leroy

EN SAVOIR PLUS

- Michel Rotislav Hofmann, *Tchaïkovski*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Solfèges », 1959.
- André Lischke (dir.), *Tchaïkovski au miroir de ses écrits*, Paris, Éditions Fayard, 1996.
- Nina Berberova, *Tchaïkovski*, Arles, Éditions Actes Sud, « Babel », 1987.

Les compositeurs

Ralph Vaughan Williams

Ralph Vaughan Williams est né le 12 octobre 1872 à Down Ampney et mort le 26 août 1958 à Londres. Ayant perdu son père à l'âge de trois ans, il est éduqué par sa mère qui encourage ses prédispositions pour la musique. Il suit des cours de piano, de violon et entre au Royal College of Music de Londres, où il étudie également la composition. À partir de 1895, il s'y lie d'amitié avec un autre apprenti compositeur : Gustav Holst. En 1897, il part pour Berlin afin de suivre l'enseignement de Max Bruch. Il commence alors une carrière de chef d'orchestre et d'enseignant. Il devient également éditeur de musique et publie notamment des partitions inédites de Henry Purcell. En 1904, il découvre les chansons folkloriques anglaises et décide de voyager à travers le pays afin de recueillir de nombreux airs. En 1907-1908, il séjourne à Paris afin d'étudier la composition avec Maurice Ravel. En 1910, Vaughan Williams obtient son premier grand succès en tant que compositeur, en dirigeant la création de sa *Fantasia on a*

Theme by Thomas Tallis et sa symphonie chorale, *A Sea Symphony*. Il composera en tout neuf symphonies qui feront sa renommée. Son œuvre compte également cinq opéras, cinq ballets, dix concertos ainsi que de nombreuses pièces de musique chorale et de musique de chambre. Malgré son importante implication dans le domaine de la musique sacrée (son père était révérend), il a été décrit par sa seconde épouse comme « un athée [... qui] a été tardivement agnostique ». Il meurt le 26 août 1958, la veille du début des séances d'enregistrement de sa *Neuvième symphonie*. Il est enterré à l'abbaye de Westminster. Vaughan Williams est une figure éminente de la musique britannique en raison de sa longue carrière d'enseignant et de professeur d'université notamment, qui lui a permis de nouer de nombreuses amitiés avec plusieurs jeunes compositeurs et chefs d'orchestre. Sa musique a souvent été décrite comme typiquement anglaise, à l'instar de celle de Holst et de Delius par exemple.

Anton Stepanovitch Arenski

Anton Stepanovitch Arenski est né le 12 juillet 1861 à Novgorod (Empire russe) et mort le 25 février 1906 à Perkijarvi (Grand-duché de Finlande, Empire russe). Dès son plus jeune âge,

il montre une grande aptitude pour la musique, encouragée par ses parents musiciens amateurs. Il compose ses premières partitions à l'âge de 9 ans. À 18 ans, il déménage avec sa famille

à Saint-Pétersbourg afin de pouvoir suivre les cours de composition de Rimski-Korsakov au conservatoire. Parmi les autres étudiants, il fait notamment la rencontre de Glazounov. Diplômé en 1882 avec une médaille d'or, il obtient la chaire d'harmonie et de contrepoint au Conservatoire de Moscou. Parmi ses élèves, figurent Scriabine et Rachmaninoff. Arenski occupe plusieurs autres postes importants pendant cette période moscovite. En 1888, il est nommé à la tête de la Société chorale russe. L'année suivante, il est invité à siéger dans le comité de supervision de l'École synodale. Ses premières compositions – les plus significatives aussi –, datent de la même époque : deux symphonies, un concerto pour piano et l'opéra *Un rêve sur la Volga*. En 1891, à l'âge de 30 ans, Arenski publie son concerto pour violon op. 54 – un chef-d'œuvre aujourd'hui inexplicablement négligé. À l'invitation de Balakirev, il quitte l'enseignement en 1895 pour devenir directeur de la Chapelle de la cour impériale. En 1901, il

démissionne de ce poste prestigieux afin de se consacrer à la direction de chœur, d'orchestre et à l'enseignement privé, réduisant ses activités en tant que compositeur. Il vit alors « une vie malsaine et dissolue », d'après Rimski-Korsakov. Son penchant ancien pour la boisson et le jeu ne fait qu'aggraver sa tuberculose, dont il meurt en 1906, non loin de Saint-Pétersbourg. Dès sa jeunesse, Arenski a été profondément influencé par le romantisme musical allemand, ainsi que par les compositions de Rimski-Korsakov, puis de Tchaïkovski. Mais sa personnalité éclectique l'a également orienté vers des goûts et affinités musicales multiples. Ses pièces de courte durée, écrites pour de petits ensembles, sont particulièrement réussies. Il est également l'auteur d'opéras, de ballets, ainsi que d'œuvres orchestrales, chorales et de nombreuses pièces de musique de chambre aujourd'hui remises au goût du jour, au concert aussi bien qu'à l'enregistrement.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski abandonne le ministère de la Justice (1859-1863) pour la carrière musicale. L'année de son inauguration (1862), il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dirigé par Anton Rubinstein dont il est l'élève. Sa maturation

est rapide. Dès sa sortie en décembre 1865, il est invité par Nikolai Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du Conservatoire de Moscou qui ouvrira en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseigne jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou regorge d'énergie : il

se consacre à la symphonie (n^{os} 1 à 3), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), compose son *Premier Concerto pour piano* et ses trois *Quatuors*. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique. Intégré dans la vie des concerts, publié par Jurgenson, Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1860-1870, il se rapproche du Groupe des Cinq (Cui, Balakirev, Borodine, Moussorgski et Rimski-Korsakov), partisan d'une école nationale russe (avec la *Deuxième Symphonie* « *Petite-russienne* », puis *Roméo et Juliette* et *La Tempête*). Mais il se voudra au-dessus de tout parti. L'année 1877 est marquée par une profonde crise lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la *Quatrième Symphonie* et de son premier chef-d'œuvre lyrique, *Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène : cette riche admiratrice, veuve, lui assure l'indépendance financière pendant treize années, assorties d'une correspondance régulière. Tchaïkovski rompt avec l'enseignement. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager, à l'intérieur de la Russie et en Europe (Allemagne, Italie, Autriche, Suisse, France). Outre le *Concerto*

pour violon et l'opéra *Mazeppa*, il se réoriente vers des œuvres plus courtes et libres (*Suites pour orchestre*), et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe, cette fois pour diriger lors de tournées de concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du temps. La rupture annoncée par Nadejda von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar (à partir de 1888) et des honneurs internationaux. Après la *Cinquième Symphonie* (1888), Tchaïkovski retrouve une aisance créatrice. Il collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède un nouveau sommet lyrique : *La Dame de pique*. L'opéra *Iolanta* et le ballet *Casse-Noisette* connaîtront une genèse plus rebelle. La *Sixième Symphonie* « *Pathétique* » est créée une dizaine de jours avant sa mort, dont la cause n'a jamais été élucidée (choléra ? suicide ? insuffisance des médecins ?). Parmi les Russes, Tchaïkovski représente l'assimilation des influences occidentales et de l'héritage classique, unis au génie national. Ce romantique qui vénérât Mozart marque l'histoire dans les domaines de l'opéra, de l'orchestre et du ballet.

Richard Wilberforce

Les interprètes

Richard Wilberforce est un chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais. Il a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023, succédant ainsi au binôme formé par Marc Korovitch et Ingrid Roose. Après avoir été formé au St John's College de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment, il a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans, travaillant en étroite collaboration avec Sir Mark Elder. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique associé des English Voices. Il a récemment pris les fonctions de chef de chœur du Concert d'Astrée aux côtés de Emmanuelle Haïm. Il collabore par ailleurs comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, l'ensemble Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur symphonique de la BBC ou le Chœur philharmonique de Londres. Richard Wilberforce

partage son temps entre le Royaume-Uni et Paris, où il dirige le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble Vocal de la Maîtrise de Paris, et enseigne la direction chorale au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Il a été chef de chœur pour des productions de la Philharmonie de Paris, du Festival d'Aix-en-Provence et de l'Opéra de Rouen, préparant des chœurs pour Klaus Mäkelä, Esa-Pekka Salonen, Laurence Equilbey, Sir Simon Rattle ou encore Kent Nagano. Il collabore par ailleurs régulièrement avec le cinéaste israélien Amos Gitai et a travaillé avec des artistes tels que Natalie Dessay, Yaël Naim, Jeanne Added, Rufus Wainwright et Oliver Beer. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont le Staatsoper unter den Linden de Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Ses compositions sont publiées par Boosey and Hawkes et RSCM Press; elles sont jouées dans le monde entier et ont été enregistrées et diffusées par des formations chorales de premier plan.

Sarah Nemtanu

Le parcours de Sarah Nemtanu débute à Bordeaux, sa ville natale, où elle commence le violon avec son père Vladimir Nemtanu, violon solo de l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine. Elle intègre la classe de violon de Gérard Poulet au Conservatoire de Paris – CNSMDP à seize ans. Pendant ses années d'études, elle se prend de passion pour la musique de chambre et l'orchestre. En passant par les classes de Pierre-Laurent Aimard, Jean Mouillère, Alain Meunier, elle obtient ses premiers prix de violon et de musique de chambre. Elle remporte le Premier prix Maurice Ravel à Saint-Jean-de-Luz en 1998 et se révèle au grand public en 2000, à la Cité de la musique de Paris, en interprétant le *Double Concerto* de Brahms avec Gautier Capuçon sous la baguette d'Emmanuel Krivine et l'Orchestre du Conservatoire de Paris. Sarah Nemtanu est nommée premier violon solo de l'Orchestre national de France à vingt-et-un ans à peine. En 2009, elle est la « vraie » violoniste

du film *Le Concert* de Radu Mihaileanu, doublant le « son » de Mélanie Laurent interprétant le *Concerto* de Tchaïkovski. Son disque « Gypsy », sorti chez Naïve en 2010, évoque, grâce à ses origines roumaines, l'esprit tzigane et les rythmes des Balkans. Avec l'Orchestre national de France, Sarah Nemtanu joue en compagnie des plus grands chefs et dans les salles les plus prestigieuses. Elle a interprété le *Concerto* de Mendelssohn sous la direction de Kurt Masur lors d'une tournée en Italie. Elle aborde la musique d'aujourd'hui (Bechara El-Khoury, Dimitri Tchesnokov) et pratique la musique de chambre avec les pianistes Romain Descharmes, Jean-Frédéric Neuberger et Éric Le Sage, l'altiste Lise Berthaud, sa sœur Deborah Nemtanu, le trompettiste et corniste David Guerrier, etc. Elle transmet régulièrement sa passion pour le métier d'orchestre à de jeunes étudiants lors de master-classes, académies ou stages.

Klaus Mäkelä

Klaus Mäkelä est chef principal du Philharmonique d'Oslo depuis 2020 et directeur musical de l'Orchestre de Paris depuis 2021. Il sera chef principal de l'Orchestre royal du Concertgebouw

dès septembre 2027, prenant en même temps les fonctions de directeur musical du Symphonique de Chicago. Artiste exclusif Decca Classics, il a enregistré les Ballets russes de Stravinski et deux

pièces de Debussy avec l'Orchestre de Paris et a fait paraître l'intégrale des symphonies de Sibelius ainsi que les premiers concertos de Sibelius et Prokofiev avec le Philharmonique d'Oslo. Mettant l'accent sur la musique française et les créations, sa quatrième saison avec l'Orchestre de Paris rend hommage à Ravel et Boulez, mais aussi à Berlioz, Fauré, Debussy, Poulenc et Messiaen, avec les créations de *Towards the Light* de Thierry Escaich et *A Sky Too Small* de Charlotte Bray. Outre les célébrations du 10^e anniversaire de la Philharmonie de Paris, l'orchestre effectue plusieurs tournées aux BBC Proms et festival de Lucerne, terminant la saison par une tournée en Asie. Decca Classics fait paraître dès cette rentrée le dernier enregistrement de trois symphonies de Chostakovitch avec le Philharmonique d'Oslo, compositeur qui reste d'ailleurs au cœur de sa cinquième saison à Oslo, avec la musique de Bartók comme point fort de l'automne, des œuvres d'Andrew Norman et Anders Hillborg et la Suite *Lemminkäinen* de Sibelius. Avec l'Orchestre royal du Concertgebouw, sa saison est axée sur

Schumann et la création d'une œuvre d'Ellen Reid, lauréate du prix Pulitzer, qu'il emmène ensuite en tournée aux États-Unis. Klaus Mäkelä y dirige la traditionnelle Matinée de Noël ainsi que les *Symphonies n^{os} 1 et 8* de Mahler en 2025. En tant que prochain directeur musical désigné du Symphonique de Chicago, Mäkelä dirige cette saison deux semaines de concerts avec Mahler, Brahms, Boulez et Dvořák au programme. Au cours de cette saison, Klaus Mäkelä dirige en tant que chef invité l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre de Cleveland et le Philharmonique de Berlin, et collabore pour la première fois avec le Philharmonique de Vienne à Vienne et en tournée. Il est aussi « Focus Artist » au Musikverein et fait l'objet d'un « Portrait d'artiste » à la Philharmonie d'Essen comme au Bozar de Bruxelles. En tant que violoncelliste, Mäkelä s'associe à des membres du Philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre de Paris et de l'Orchestre du Concertgebouw pour des programmes occasionnels, et se produit chaque été au Verbier Festival. klausmakela.com.

Vera Lopatina

Vera Lopatina est née à Saint-Pétersbourg en 1989. Elle commence le violon à l'âge de 5 ans dans une école de musique avec Tatiana Liberova, et continue ses études musicales à Moscou dans un lycée spécialisé, avec le professeur Vladimir Ivanov. En 2008, elle entre au Conservatoire

de Paris – CNSMDP dans la classe de Régis Pasquier et obtient, quatre ans plus tard, son Master à l'unanimité. Elle est lauréate de nombreux concours internationaux et se produit en soliste en France, Belgique, Italie, Allemagne, Finlande, Suède, Russie... Passionnée de musique

de chambre, elle obtient, en 2006, le Premier prix au Concours international de musique de chambre Concertino Praga, en République tchèque. En 2013, elle remporte le Prix Ravel de l'Académie Maurice Ravel, à Saint-Jean-de-Luz. La même année, elle crée le Trio Medici, avec lequel elle donne de nombreux concerts en France (Auditorium du Louvre, Philharmonie de Paris, Salle Gaveau...) et à l'étranger. Au cours de l'année 2015, le trio remporte le deuxième prix du

6^e Concours international de musique de chambre Joseph Haydn à Vienne, en Autriche, ainsi que le deuxième prix du Concours international de musique de chambre de Melbourne (Australie).

En 2017, elle est nommée second Konzertmeister à l'Orchestre de l'Opéra de Zurich, poste qu'elle occupe pendant sept ans. En 2024, elle intègre l'Orchestre de Paris en tant que deuxième violon solo.

Flore-Anne Brosseau

Flore-Anne Brosseau commence le violon à l'âge de cinq ans à Angers avant de poursuivre ses études à Paris avec Suzanne Gessner, et à Rotterdam avec Jean-Jacques Kantorow. Curieuse d'autres sonorités, elle s'intéresse à l'alto et entre au Conservatoire de Paris – CNSMDP dans la classe de Gérard Caussé en 2005. En 2008, elle est finaliste du Concours international du Festival musical d'automne des jeunes Interprètes.

Elle rejoint l'Orchestre de l'Opéra de Paris dès la fin de ses études pour y apprendre son métier au contact de toutes les formes d'art et des plus grands interprètes lyriques. Elle intègre l'Orchestre de Paris en 2012 et se produit ainsi à la Philharmonie de Berlin, au Musikverein de Vienne, au NHK Hall de Tokyo, à la Philharmonie de Shanghai, au Concert Hall de Séoul, à la Scala de Milan avec des chefs tels que Pierre Boulez, Bernard Haitink, Myung-Whun Chung, Daniel Harding, Paavo Järvi...

Depuis 2011, ses partenaires de musique de chambre sont Christophe Giovaninetti, Gérard Caussé, Nicolas Chumachenko, Alain Meunier, Nicolas Dautricourt, Emmanuelle Bertrand, Amaury Coeytaux... Elle fonde le Quatuor Capriccio en 2012 qui sera récompensé dès 2013 au Concours international d'Ilzsch (Premier prix) et au concours de quatuor à cordes de Bordeaux. Leur premier disque *Capriccios* paraît en 2019 chez Orchids Classic. Depuis 2022, elle joue avec le Quatuor Page Blanche, ensemble original et audacieux, composé d'un violon, d'un alto, d'un violoncelle et d'une contrebasse. Unis par une complicité de longue date issue de leur activité au sein de l'Orchestre de Paris, les musiciens de ce quatuor inédit élaborent un passionnant travail de recherche, d'écoute et de transcriptions pour forger eux-mêmes leur répertoire.

Béatrice Nachin

Béatrice Nachin commence l'alto à six ans au Conservatoire de Nîmes. Elle obtient un DEM en 2004 et se perfectionne ensuite au CRR de Rueil-Malmaison, aux côtés de Françoise Gnéri, où elle sera récompensée d'un prix d'excellence à l'unanimité. Elle intègre le Conservatoire de Paris – CNSMDP en 2008 et rejoint la classe de Bruno Pasquier, puis de David Gaillard et de Nicolas Bône. Passionnée par la musique de chambre, elle suit également la formation supérieure de quatuor à cordes avec Marc Coppey et Bertrand Chamayou. Déjà très motivée par le travail d'orchestre lors de son cursus au Conservatoire de Paris, elle participe à l'Académie de l'Orchestre

de Paris au cours de la saison 2009/2010. De nombreuses master-classes lui ont permis de bénéficier des conseils d'artistes de renom tels Tabea Zimmermann, Antoine Tamestit, Jean Sulem, Sabine Toutain, Gérard Caussé, Hatto Beyerle... Avant d'intégrer l'Orchestre de Paris en août 2013, elle se produit régulièrement avec l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Orchestre national de France, notamment sous la direction de Myung-Whun Chung, Kurt Mazur, Esa-Pekka Salonen, Mikko Frank, Daniele Gatti... Elle a eu par ailleurs l'occasion de rejoindre l'ensemble Les Dissonances (dir. David Grimal) ainsi que le Mahler Chamber Orchestra (dir. Daniel Harding).

Stéphanie Huang

Stéphanie Huang est lauréate du Concours international Reine Elisabeth de Belgique 2022 où elle remporte également les deux prix du public (le prix Canvas-Klara et le prix Musiq3), le Grand Prix du Concours international de violoncelle Suggia 2015 à Porto, le Premier prix du Concours international de la Società Umanitaria 2021 à Milan et elle est nommée Révélation ADAMI Classique 2021 en France. Elle a joué en soliste avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre symphonique de Mulhouse, le

Munchner Rundfunkorchester, l'Orchestra Sinfonica do Porto, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre de Chambre de Wallonie, sous la direction de Renaud Capuçon, Augustin Dumay, Pierre Dumoussaud, Michael Sanderling, Stéphane Denève, Joana Carneiro, James Feddeck. Elle joue régulièrement dans de nombreux festivals nationaux et internationaux (Evian, Deauville, La Roque-d'Anthéron, Biot, Verbier, Gstaad, Bruxelles, Schiermonnikoog, Helsinki...) avec Renaud Capuçon, Sylvia Huang,

Paul Zientara, Anna Agafia, Gérard Caussé, Guillaume Bellom, Keigo Mukawa... Née en Belgique dans une famille de musiciens, Stéphanie Huang commence le violoncelle dès son plus jeune âge. Elle a remporté un Premier prix au Concours Dexia et fait ses débuts à l'âge de douze ans au Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles dans les *Variations sur un thème rococo* de Tchaïkovski. Après avoir obtenu en 2017 sa licence au Koninklijk Conservatorium de Bruxelles avec Jeroen Reuling, elle a poursuivi ses études avec Marc Coppey

et Emmanuelle Bertrand (musique de chambre) au Conservatoire de Paris – CNSMDP, et Gary Hoffman (Chapelle Musicale Reine Elisabeth) avec de nombreuses récompenses (des fondations Spes, Meyer, Kriegelstein, Safran, Banque Populaire). En juin 2024, elle remporte le concours au poste de premier violoncelle solo de l'Orchestre de Paris, et intégrera la formation en janvier 2025. Elle joue un violoncelle Jean-Baptiste Vuillaume généreusement prêté par le Fonds de dotation Adelus.

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022/2023, la formation a été emmenée par Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée, avant d'accueillir en septembre 2023 son nouveau chef de chœur, Richard Wilberforce. Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué,

notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

Chœur principal: composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre: cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur : L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants : il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée

une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

Chœur de jeunes : il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Académie du Chœur

Sopranos

Bérénice Arru
Lola Belotti
Luna Castrillo-Bénard
Zélie Chabaud
Angèle Cloup
Elise Crambes
Bérénice Diet
Xinying Fu
Rose Mccloud
Camila Milchberg
Lila Nzongo
Zoé Ojeda

Altos

Isma Berrada
Verlaine Larmoyer
Anna Lauprete
Zôé Lyard
Eden Nanta
Blanche Renoud
Adélaïde Pleutin

Ténors

Grégory Allou
Matthieu Beunaiche
Mattéo Caradot

Danyal Dhondy
Benjamin Martinez-Silva
Emmanuel Payet
Vadim Sansier
Hector Zeller

Basses

Nicolas Chaix
Tristan Couloumy
Grégoire Denjean
Toby Hunt
Solal Kalfon
Donatien Labrande

Arsène Legoux
Thibault Lombard
Grégoire Métivier
Adrien Rochette de
Lempdes
Théo Tonnellier

Chœur de chambre

Sopranos

Nida Baierl
Cécile Cheraqui
Anne Chevalier
Maia-Angelica Costa
Dina Ioualalen
Mone Kusaka
Clémence Lalaut
Clémence Lengagne
Virginie Mekongo
Michiko Monnier
Agathe Petex
Aude Reveille
Cécile Roque Alsina

Altos

Mathilde Blondeau
Sabine Chollet
Chloé Fabreguettes
Moné Kitashiro
Sylvie Lapergue
Julie Lempernesse
Alice Moutier
Martine Patrouillault
Emilie Taride

Ténors

Timothée Asensio Frery
Julien Catel

Xavier de Snoeck
Julien Dubarry
Stéphane Grosclaude
Philibert Jougla
Samuel Wade Newville
Tsifa Razafimamonjy
Philippe Scagni
Selvam Thorez

Basses

Gilles Debenay
Christophe Delerce
Emmanuel Enault
Patrick Felix

Louis Geoffroy
Gilles Lesur
Salvador Mascarenhas
Didier Peroutin
Raphaël Pisano
Ares Siradag
Bruno Valere Toukam
Mbe

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

*de la Cité de la musique –
Philharmonie de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Vera Lopatina, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Anne-Sophie Le Rol, 3^e cheffe
d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Morane Cohen-Lamberger

Joëlle Cousin

Line Faber

Akemi Fillon

Lusiné Harutyunyan

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Ai Nakano

Miranda Nee

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

Corentin Bordelot, 1^{er} solo

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Emmanuel Gaugué

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Marie Van Wynsberge, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Andrea Marillier

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Rebecka Neumann, *2^e solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinete basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Philippe Dalmasso

Antoine Jeannot

Anne-Sophie Corrion

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par Anne Willi ;

les musiciens sont habillés par **FURSAC**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

octobre

Mercredi 9 et jeudi 10

20H

Nikolaï Tcherepnine

La Princesse lointaine

Maurice Ravel

Shéhérazade

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 5

Orchestre de Paris

Stanislav Kochanovsky DIRECTION

Golda Schultz SOPRANO

Dominé par la dramatique *Symphonie n° 5* de Tchaïkovski, imprégnée d'un oppressant *fatum*, ce programme lève le voile sur deux princesses de féerie: celle du jeune Tcherepnine, et celle de Ravel, qui signe son œuvre la plus « russe ».

TARIFS DU 9/10: 12€ / 25€ / 30€ / 40€ / 45€ / 55€

TARIF DU 10/10 RÉSERVÉ EXCLUSIVEMENT AUX MOINS

DE 28 ANS : 10€

Mercredi 16 et jeudi 17

20H

Antonín Dvořák

La Sorcière de midi

Thierry Escaich

Les Chants de l'aube – Concerto pour violoncelle n° 2

Dmitri Chostakovitch

Symphonie n° 5

Orchestre de Paris

Petr Popelka DIRECTION

Gautier Capuçon VIOLONCELLE

Le danger d'invoquer les sorcières, illustré par une splendide page de Dvořák, semble conjuré par le lyrisme de Thierry Escaich. Puissante, irrésistible, la *Symphonie n° 5* de Chostakovitch joue avec la propagande, et la déjoue.

TARIFS: 12€ / 25€ / 40€ / 60€ / 75€ / 85€

Mercredi 30 et jeudi 31

20H

Théodore Akimenko

Ange, poème nocturne

Serge Rachmaninoff

Concerto pour piano n° 2

Niloufar Nourbakhsh

Knell

Alexandre Scriabine

Symphonie n° 2

Orchestre de Paris

Kirill Karabits DIRECTION

Khatia Buniatishvili PIANO

Le jeu et l'élégance de Khatia Buniatishvili illuminent son interprétation du Concerto n° 2 de Rachmaninoff, le plus célèbre de tous, auquel répond l'une des pages les plus riches et contrastées du jeune Scriabine..

TARIFS: 12€ / 25€ / 40€ / 60€ / 75€ / 85€

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT
GRÂCE À
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIÉ

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Louis Roederer, Le Petit Versailles Investors, Fondation CASA, Banque Transatlantique, Bouygues SA, Fondation Banque Populaire Rives de Paris, BLB & Associés Avocats, PCF Conseil, Executive Driver Services, Tetracordes, DDA SAS, Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertière, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Guily, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Emmanuel Jaeger, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Anne-Marie Gaben, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Marine Montrésor, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Valérie Gombart, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Benjamin Hugla, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Hyun Min, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HERITAGE



SOFITEL


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOI RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

